

divination d'hier et d'aujourd'hui

Claire Lelong-Lehoang & Sophie Di Malta

La divination est une très ancienne méthode de communication entre le monde physique et le monde spirituel : en Grèce et en Égypte antique, cette science irrationnelle jouait un rôle considérable dans la vie politique et religieuse, y compris au quotidien pour les contemporains de cette époque. La divination est une manière d'engager le dialogue avec l'invisible. C'est la capacité à prendre conscience qu'il y a quelque chose de plus grand, d'universel et de sacré, qui peut nous guider, à condition de nous y connecter. On peut alors recevoir des réponses aux questions qu'on se pose. D'hier à aujourd'hui, quel sens donner à cet art spirituel ?



UN ART ANCESTRAL

De tous temps, l'Homme a eu à cœur de percer les mystères du futur, recevoir des messages du passé et décrypter le présent, dans le but, principalement, de l'aider à prendre des décisions. Presque toutes les cultures, en tout cas assurément toutes les cultures indigènes, ont une méthode de divination : les runes dans la culture scandinave, le tarot en France au Moyen Âge et à la Renaissance (et non pas en Égypte !), les oracles dans la Grèce antique... Le plus ancien et connu, figure majeure de la divination, est certainement l'Oracle de la Pythie au temple d'Apollon à Delphes, lieu vibratoirement élevé où les dieux étaient consultés. L'art de la divination était alors appelé *la mantique* et visait la compréhension du présent (non celle du futur, contrairement à l'idée répandue). Dans l'Égypte antique également, le temple d'Isis sur le delta du Nil était célèbre pour ses prophéties. D'ailleurs, les premières traces de la divination remonteraient à l'époque sumérienne (environ 4 000 av. J.-C.), en Égypte et en Mésopotamie.

Les arts divinatoires furent interdits à l'époque médiévale dans le cadre du christianisme, car considérés comme une superstition – seule l'astrologie était alors acceptée. Ensuite, à la Renaissance, les prophéties de Nostradamus devinrent célèbres ; puis au XVIII^e siècle, le tarot s'est démocratisé grâce aux cartomanciens comme Etteilla et aux prédictions de la voyante de Napoléon. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que la voyance – qui devient d'ailleurs un métier – prend place au sein de la société : elle sera reléguée à partir du XX^e siècle à l'astrologie, et ce sont les médias (journaux, magazines, radio, télévision, Internet) qui participent à sa démocratisation.

LA DIVINATION MODERNE

En France, il y a encore dix ans, l'ésotérisme était tabou – contrairement aux États-Unis où il est entré dans les mœurs depuis plus de quinze ans. Mais depuis 2020, les arts divinatoires sont plus assumés, surtout en lien avec le développement personnel. Ils répondent même à un véritable besoin actuel de quête de sens de la vie – *Où vais-je ? Que fais-je ? Quel est mon essentiel ? Quelle est ma place dans le monde ?* Et si jadis les messages étaient portés par les prêtres ou des divinités, aujourd'hui tout un chacun peut avoir accès à ces nombreuses sciences ésotériques. « Ce qui est intéressant, explique Mélanie Roux, femme-médicine et chaman, c'est qu'il y a actuellement une démocratisation de la déité, dans une société en perte de repères spirituels. On peut se relier par soi-même afin de recevoir des informations d'ordre divinatoire. Aujourd'hui, tout un chacun peut avoir accès à cette reliance oratoire, chacun chemine avec sa propre notion de la déité, chacun dans sa singularité peut avoir accès à quelque chose, à une information qui nous permet d'aller chercher ce dont on a besoin. » Ce qui change, ce sont les outils de la divination. Il n'y a plus maintenant une caste particulière d'élus ayant une fonction divinatoire. La divination a été orchestrée à la base pour des raisons politiques ou religieuses, mais le vrai enjeu est de la retrouver en soi, par le moyen d'outils comme les oracles, que l'on retrouve partout dans les librairies ésotériques, mais encore la cartomancie, les runes, les pierres, les plantes, la voyance, la canalisation, le chamanisme, l'ionromancie (capacité à deviner par les rêves). Vastes sont les portes d'accès à la divination. Les arts de la divination sont assez nombreux pour y trouver son outil de prédilection, **il s'agit avant tout de se fier à sa divination intérieure.**

Astrologie, horoscope, numérologie, clairaudience et clairvoyance, lecture des lignes de la main, lecture dans le marc de café ou les feuilles de thé, radiesthésie (pendule), lithomancie, animal totem... Selon Katia Boughichie, psychopathe et autrice du livre *L'Éveil des sorcières*, dans les arts ésotériques, nous n'avons pas tous les mêmes définitions. Elle explique : « Il y a autant de définitions de la divination qu'il y a de praticiens. Sachant qu'aujourd'hui tout évolue très vite, on est dans une réinvention des arts ésotériques et divinatoires, dans la mesure où on est dans une ère de la vulgarisation. L'art de recevoir les informations est à la portée de tous, sous forme d'images, de sons, de rêves, de ressentis, de mots, de feeling, ou de façon kinesthésique. Ce peut être aussi un pressentiment, une prémonition, un flash, pouvant aller jusqu'à la prophétie. Notre don diffère par nature, parfois il s'impose de lui-même, comme avec la voyance ou la canalisation, parfois on se forme à un outil, comme la cartomancie ou la lecture des runes. Ce sont des outils concrets. »

LA FOLIE DES JEUX D'ORACLE

Reprenons d'abord l'idée que la divination est textuellement « l'art de l'oracle », c'est-à-dire la réponse donnée par un dieu à une question personnelle, ou la transmission de la volonté des dieux via un message. Oracle définit cependant également le jeu de cartes qui sert de support à la lecture de messages. L'oracle dit de Belline fut le tout premier, inventé par un voyant célèbre au XIX^e siècle, le mage Edmond, inspiré du tarot de Marseille. Désormais, ces cartes sont les supports divinatoires les plus populaires, et il en existe des milliers aux thématiques diverses (animaux, astres, anges, cristaux, esprits de la nature, légendes et divinités...). Elles permettent à chacun d'accéder à une **lecture autonome des informations liées à l'inconscient**, dans une volonté de mieux se connaître soi-même, de retrouver sa puissance intérieure et de découvrir des pistes de réflexion sur sa vie.

L'ÉNERGIE DU FÉMININ DANS LA DIVINATION

Pour Katia Boughichie, « l'énergie du féminin est plus encline à accéder de connaissances intuitives et intérieures. L'énergie masculine est beaucoup plus dialectique, rationnelle, explicative, elle demande plus de clarté et de structuration. On possède en soi le féminin et le masculin, le yin et le yang. L'énergie peut être branchée uniquement sur l'entendement, le mental et la connexion par le haut, qui est une connexion différente et très masculine, encline à des fulgurances du mental, très innovantes. La qualité intrinsèque du féminin, c'est la réceptivité, la vie intérieure, c'est pourquoi il est associé à la dimension de la révélation. »

Notons que ce n'est pas une histoire de sexe – homme ou femme – il s'agit plutôt de l'énergie du Yin et du Yang. Chez la femme, de par sa nature, le Yin est souvent mieux équilibré. « La nature féminine a une dynamique d'autorévélation, d'une connaissance intrinsèque qui advient », explique Katia Boughichie. « Ensuite, la nature féminine est celle qui est en contact avec l'énergie du Chaos, qui est la porte d'entrée, le pont avec le vide de la Création, cette matière noire, impalpable, invisible. C'est de là que jaillissent les formes, que jaillit ce qui advient au monde, qui est de l'ordre du futur, de la récréation permanente. Ce qui fait que le féminin a cette capacité de donner naissance à des formes – notamment à travers l'accouchement – et à des futurs possibles. Ainsi, une femme qui a vraiment reconnecté avec le divin se fait le pont avec cette vacuité à l'intérieur d'elle, avec cette capacité à donner naissance du Chaos. Et ce qui relève de la création qui émerge de ce Chaos, c'est le futur, c'est la divination. Le féminin est donc une porte d'entrée vers le monde intérieur, **le pouvoir du dedans, qui relève d'une connaissance non apprise, qui est en dehors de toute influence** et qui est la connaissance de l'être, donc une connaissance impalpable, invisible, sous-jacente, mais qui est là. C'est la première porte de la divination, sur ce qu'on ne voit pas mais qu'on peut révéler. »

ACCÉDER À SA PART DIVINATOIRE

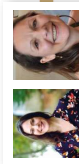
Il y a aujourd'hui une volonté de libérer, de raviver cette dimension divinatoire. C'est pour cela, par exemple, qu'il y a autant de livres sur le féminin sacré. Mais d'après Kattia Bougchiche, « la divination est encore un grand tabou, dans un environnement sociétal très scientifique, où l'être humain souhaite avant tout exercer son libre-arbitre. La divination pose forcément la question du choix, de la destinée, de la fatalité, de la liberté, alors on préfère souvent mettre ça de côté. Cela dit, aujourd'hui, avec l'aspect quantique, la divination devient une guidance, on ne fixe pas un futur. Elle permet des mises à jour personnelles afin de préparer le meilleur futur possible. Il faut simplement prendre le temps d'écouter en soi, de décoder, pour comprendre ce qu'on reçoit comme images, sons, sensations, un peu comme si on développait un alphabet symbolique. On développe son propre langage, tout en étant relié au langage universel. »

Avec les éclairages de :

- Mélanie Roux, guérisseuse chamanique et femme médecin. www.melanieroux.com
- Marion Péru, directrice de Collection Arcana Sacra aux éditions Alliance Magique
- Kattia Bougchiche, psychothérapeute, énergéticienne et autrice de L'Éveil des sorcières et de Femme Souveraine aux Éditions Leduc. Créatrice de l'école initiatique aux Chakras, aux Tarots, au cycle et à la magie lunaires. www.katiabougchiche.com

À PROPOS DES L'AUTETRICES

www.maisonmagique.fr | www.sophiedimalta.com



Sophie Di Malta et Claire Lehong-Lehuang

dairetakcare

Clair Lehong-Lehuang Journaliste | @sophiedimaltaholistique

LA FIGURE DE LA DÉESSE

Mélanie Roux explique : « Tout le monde a toujours voulu maîtriser son destin. La divination est une croyance des humains qui pensent que la révélation par les dieux est permanente et qu'ils nous indiquent des choses sur le passé et le futur. Il faut distinguer le côté prophétique qui est de l'ordre de la prédiction, de révélation pour le collectif, et d'un autre côté la fonction d'oracle, qui vient répondre à des questions précises et qui fait appel aux réponses des dieux sur notre propre destinée. » Nombreuses furent les déités féminines dans toutes les cultures, telles que la vierge noire, dans le Moyen Âge européen : Ganesh et Tara en Inde ; Demeter, Perséphone en Grèce ; la déesse Isis, dont le nom original est Aset, en Égypte ; qui faisaient avant tout figures de gardiennes de cette sacralisation, de femmes protectrices de cette dimension divinatoire. Pour Mélanie Roux, « La vraie divination est de descendre dans une fréquence du cœur pour se connecter à l'âme. Il s'agit de ramener à soi, à travers les mythes et les déités, une forme de possibilité de guérison des choses, de trouver un équilibre et une guidance. Tous les mythes, en fonction de ce qu'ils incarnent dans leurs attributs, viennent nous parler d'une certaine façon non pas dans notre histoire, mais de l'énergie dans cette histoire. L'énergie se place là où elle doit se placer en nous. La déesse Isis, par exemple, incarne la sororité, les rites de passage, l'écoute de ses émotions. Il s'agit de trouver des clés de compréhension de soi. »

